

## SOCIAL

## Grogne à la Caisse de retraite

"On ne leur donne pas leur droit". Véronique Mazza, conseillère de la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail Sud-Est (Carsat-SE), ne cache pas son indignation contre la suppression de l'accueil libre.

À partir du 1<sup>er</sup> juillet, les personnes ne seront plus directement reçues par un agent de l'organisme. Un dossier devra être rempli au préalable. Un "rendez-vous de vingt minutes avec un conseiller" suivra quelques jours plus tard. Le traitement des demandes urgentes (décès d'un proche, RSA, Chômeurs) sera sensiblement ralenti.

La responsable de la section syndicale FO de la Carsat-SE, Édith Grioux, reste persuadée du bien-fondé de la personnalisation des dossiers. "La mission de service public exige la réception directe des particuliers".

La situation en chiffre est plus parlante. Sur les trente antennes de la Caisse, région Paca et Corse, "163 862 individus" ont été pris en charge "en urgen-

ce" en 2011. Cet accueil est une part importante du travail des conseillers.

Avec ce changement, "des problèmes" sont mis en évidence par les syndicalistes. Par gain de temps, les futurs retraités vont être appelés à remplir leur dossier sur internet. Or, l'analyse d'Édith Grioux est simple: "il est difficile d'apprendre à se servir d'internet à la retraite".

De plus, des antennes ont déjà été fermées (Carpentras, Marseille Sud, Cavaillon, Sisteron). D'autres sont appelés à l'être (Ollioules, Martigues). Le personnel des Caisses se réduit.

Moins de lieux de renseignements, moins de conseillers, les particuliers vont être de plus en plus livrés à eux-mêmes. Ils risquent, selon Édith Grioux, de "se tourner vers le marché privé, de payer une fortune pour avoir accès à leur droit". Mais certains ne pourront pas se l'offrir.

La Caisse de retraite sera toujours là pour recevoir les populations, mais à quelle vitesse ?

J.P.

## SOLDES

## Les bonnes affaires arrivent dès le 4 juillet



C'est mercredi prochain, que la préfecture de région a fixé les soldes en Paca. / PHOTO ARCHIVES FRÉDÉRIC SPEICH

Alors que les soldes dans toute la France ont déjà débuté depuis hier, à Marseille et dans toute la région, les friands de bonnes affaires et autres amateurs(trices) de dépenses compulsives en cette période phare de la vente de prêt-à-porter doivent encore patienter. C'est le 4 juillet, soit mercredi prochain, que la Préfecture de Région a fixé les soldes en Paca, une semaine après le début officiel dans les autres régions françaises.

Dans un communiqué publié hier, la Préfecture répète quelques règles de base en matière de vente pendant les cinq semaines de soldes bisannuelles. "Les marchandises en stock vendues au consommateur doivent être payées au fournisseur depuis au moins un mois", mentionne le communiqué. Les produits doivent enfin comporter l'annonce de réduction de prix, prix qui peut aller jusqu'à la revente à perte.

## ENSEIGNEMENT

## Le succès de Sciences Po ne se dément pas

10 000 candidats se sont inscrits cette année encore au concours commun d'entrée en première année à Sciences Po Aix-en-Provence, Lille, Lyon, Rennes, Strasbourg et Toulouse.

Le concours se déroulera aujourd'hui, vendredi 29 juin 2012, de 8h30 à 18h, en même temps dans les six villes.

Les 10 000 candidats, pour un total de 1100 places, passent le concours, dans la mesure du possible, dans la ville la plus proche de leur domicile.

Précisément, 1 480 candidats composeront à Aix-en-Provence. Les résultats seront publiés le 23 juillet sur le site : www.sciencespo-concourscommun.fr.

**SÉCURITÉ** ● **L'aéroport passe au biométrique.** Après les plateformes parisiennes, l'aéroport Marseille Provence sera le premier à mettre en oeuvre un contrôle biométrique du passage aux frontières. Pour les détenteurs d'un passeport biométrique, il suffira de scanner son passeport à l'entrée du sas au niveau du contrôle frontière pour les départs du Hall 1, puis de scanner son empreinte de doigt. Le sas s'ouvre, vous êtes en salle d'embarquement ! Fruit d'un travail mené entre le ministère de l'Intérieur et les équipes de l'aéroport Marseille Provence (mp), le passage frontière biométrique (Parafe) sera inauguré aujourd'hui.

## 3 000 postes à trouver aux "Terrasses du Port"

Le centre commercial a signé un partenariat unique avec Pôle Emploi

Depuis les fenêtres du showroom Hammerson à l'hôtel de direction des Docks de la Joliette, le chantier pharaonique des Terrasses du port offre une vue fascinante. Près de 400 personnes travaillent chaque jour sur le centre commercial tourné face à la mer. Et œuvrent pour l'inauguration de ses 54 000 m<sup>2</sup> dans deux ans (lire ci-contre). Qui dit "Terrasses du Port" dit forcément shopping mais aussi emploi. Slogan phare qu'a voulu rappeler Hammerson, fier de son petit dernier encore en gestation.

Hier c'est une convention hors norme qui a été signée entre le promoteur et le Pôle Emploi Paca. Une première en France qui concerne, de la construction à l'exploitation du

D'ici à un an, un bureau spécial offres d'emplois sera installé à la Joliette.

centre, 3 000 postes. "Nous avons commencé par un partenariat national il y a un an au sein de nos centres", explique Jean-Philippe Mouton, président d'Hammerson France. "L'objectif est de rapidement identifier les besoins des postes à pourvoir, d'avoir un interlocuteur dans le centre commercial en lien avec le Pôle-emploi. On a donc prolongé naturellement ce partenariat en privilégiant l'emploi local. On voulait créer un outil efficace à proposer à nos commerçants et nos prestataires tout en permettant à la population d'Euroméditerranée de profiter de ces emplois". Marseille montre sa spécificité: "Il s'agit d'une convention régionale, c'est la seule en France", note Natha-



Jean-Philippe Mouton, président Hammerson France et Philippe Bel, directeur régional du Pôle Emploi Paca. Du chantier jusqu'à la vente, des milliers de postes à pourvoir. / PHOTO RÉGIS CINTAS-FLORES

lie Sanchez à la direction du Pôle Emploi. Les 13 Pôle Emploi de la ville sont concernés".

À la clé donc, 1 000 postes équivalents temps plein pendant la construction, et 2 000 postes à partir de l'ouverture, du nettoyage en passant par la vente, la sécurité ou la restauration. "Ces engagements, Vinci et donc ses sous-traitants, les ont repris à leur compte puisque le recrutement a démarré avec les travaux", précise Jean-Philippe Mouton. Pour Pôle Emploi, l'objectif c'est avant tout de favoriser l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi, des publics prioritaires (RSA...) mais aussi des moins de 26 ans et des chômeurs longue durée; tout en facilitant les recrute-

ments des entreprises. Il s'associe à la Mission locale et Émergences, structure d'animation du Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi). Sandra Chalinet, la directrice des Terrasses du port, sera en lien constant avec le Pôle Emploi qui va créer une plateforme d'évaluation, une équipe dédiée et mettre en place un bureau de l'emploi place de la Joliette d'ici un an: "Les candidats pourront y déposer leur CV pour éviter qu'ils ne soient perdus dans la nature". Mais dès maintenant, les candidatures spontanées sont bienvenues. Envoyez vos CV sur recrutementsaint-charles.13050@pole-emploi.fr

Agathe WESTENDORP  
awestendorp@laprovence-presse.fr

## 450 millions d'€

C'est le plus gros chantier de Marseille avec un budget de 450 M€. "Il englobe à lui seul 25% des investissements privés sur Euromed", note Sandra Chalinet. D'ici 2 ans, on pourra flâner dans ce centre unique en face des Docks, face à la mer, avec ses 160 commerces dont une halle de 1500 m<sup>2</sup> "un peu comme celle de Paul Bocuse à Lyon". Selon Hammerson, les enseignes se bousculent au portillon malgré la crise. Mardi dernier, certains happy few ont ainsi eu une visite du chantier. "Le centre commercial est déjà commercialisé à 70%", se félicite Jean-Philippe Mouton.

## EMPLOI

## Tous les "talents des cités" peuvent croire en leurs projets

En attendant la 11<sup>e</sup> édition du concours régional à la Cité des Médias le 4 juillet, la mairie du 8<sup>e</sup> secteur accueillait, hier, le premier concours départemental "Talents des cités". L'association BGE (Boutique de gestion espace), spécialisée dans l'aide à la création et le suivi d'entreprises, est l'initiatrice du projet qui consiste à couronner les projets les plus talentueux du département selon des critères bien précis. "Il y a trois critères pour participer au concours : avoir moins de quarante ans, être accompagné par notre organisme et créer son entreprise dans un quartier prioritaire", indique Laurie Pierini, coordinatrice de l'Union régionale BGE Paca.

Présélectionnés sur dossier, dix candidats ont présenté leurs projets au jury, de la vente de prêt-à-porter par internet à l'enseigne de restauration, divers domaines ont été présentés, tous avec des parcours atypiques, un critère pris en compte lors de l'évaluation, "la dimension personnelle est importante concernant des personnes qui ont connu des difficultés au départ. Ensuite, ils pourront embaucher des jeunes de leurs quartiers, ce qui ajoute une dimension sociale à leurs projets", tient à préciser Josette Furace,



Sidonie (en noir) était hier le premier talent à se présenter face au jury dont la présidente était Josette Furace, l'adjointe au maire du 8<sup>e</sup> secteur déléguée à l'Emploi. / PHOTO R.A.

adjointe au maire de secteur, déléguée à l'Emploi et au Commerce de proximité.

Parmi les candidats, Sidonie résidente à Picon, un quartier du 14<sup>e</sup>. Après une formation dans la comptabilité, la jeune femme a du mal à trouver un emploi dans ce domaine. Quelques temps plus tard, germe

chez elle une idée: fumer du poisson congelé pour le vendre "à la communauté africaine dont la demande en poisson fumé est très grande" confie la jeune femme d'origine congolaise. Depuis, appuyée par Accès-Conseil, membre du réseau des boutiques de gestion, Sidonie inaugure "Saveurs de chez

nous" (avenue Clovis Hugues dans le 3<sup>e</sup>). "L'important pour moi est de me lever tous les matins pour gagner ma vie grâce à mon savoir-faire", se réjouit-elle. La remise des prix s'effectuera le 6 juillet à la mairie de secteur, ou quand Marseille va à la découverte de ses talents. Rafik AIOUAT